



cycle KelderKamerMuziek / 02.10 – 31.12.2020
 Joëlle Tuerlinckx - masterclass erg Brussels (1982-2020)
 Museumcultuur Strombeek/Gent, cultuurcentrum
 Strombeek STUDIO S + concertzaal theater

tentoonstelling / exposition / exhibition

'niets is als voordien'

'rien ne reste comme avant'

'nothing stays as before'

on prépare le terrain (II)

(23.10.2020 -)

met / avec / with

FANNY AESHLIMAN, GUSTAVE
 BOUCARD, HUGO BOUTRY, CLARA
 BRETHERAU, ADELINÉ CROS, ALEC
 DE COSTER, JADE DREYFUSS, JULIA
 DROGA, GILLES HELLEMANS, ALICIA
 LEFEVRE, LOLA LOURDES, VICTOR PILAR,
 JANA RIPPMMANN, FABIAN SCHOOG,
 audio and visual archives JOËLLE TUERLINCKX,
 IGNACE WOUTERS (edition erg 2019-2020)
 + L.ADRACHE (golden guest)

**Max. 200 50 people in the
 Theater (concert zaal) :
 only 200 50 popcorns available
 Max 25 13 people in
 STUDIO S (cellar) : only 25 13
 local potatoes available**

volgens de beperkende maatregelen van Covid 19 /
 suite aux mesures de restriction Covid 19 / following the
 Covid 19 restriction measures

(NL)
 presenter uzelf AUB in de concertzaal samen met de
popcorn (bij de ingang uitgedeeld door een bewaker)
 kom AUB naar de Studio S met de **aardappel** (uitgedeeld
 aan de ingang door een bewaker, gewassen met zeep
 en hydraulische alcohol na elk gebruik)

(FR)
 se présenter SVP dans la salle de concert avec son
popcorn (distribué à l'entrée par un gardien)
 se présenter SVP dans le Studio S avec sa **pomme de terre**
 (distribuée à l'entrée par un gardien, lavée au savon et
 à l'alcool hydraulique après chaque usage)

(EN)
 please present yourself in the room together with your
popcorn (distributed at the entrance by a guard)
 please come to the Studio S with your **potato** (distributed
 at the entrance by a guard, washed with soap and alcohol
 after each use)

programma / programme / program

FR

VRIJDAG /

VENDREDI / FRIDAY

23.10.2020

18:30 - 23:00 Studio S

opening van de tentoonstelling, activeringen en
 performances / ouverture de l'exposition **on prépare
 le terrain (II)**, activations et performances / opening
 of the exhibition, activations and performances

22:00 theaterconcertzaal

FANNY AESCHLIMANN, *Arbre nu*
 (film bande annonce, 3 min.)

22:15 theaterconcertzaal

L.ADRACHE

(concert)

te noteren / à noter / to note

VRIJDAG / VENDREDI / FRIDAY 13.11.2020 20:00-22:00

présentation / lecture EMMANUELLE QUERTAIN

*Approche de quelques idées de La crise de la culture
 de Hannah Arendt*

présentation / lecture ADRIEN LUCCA *La couleur des fleurs*
 + tentoonstelling / exposition / exhibition open from 18:00

VRIJDAG / VENDREDI / FRIDAY 20.11.2020 18:00-22:00

restitution workshop *Space Awareness through Space Sessions*

(*Conscience de l'espace à travers des sessions spatiales*)

ALICE DE MONT + the choreographer PAULO GUERREIRO

ZONDAG / DIMANCHE / SUNDAY 29.11.2020 18:00-22:00

'rien que de la peinture'

tentoonstelling / exposition / exhibition open from 18:00

VRIJDAG / VENDREDI / FRIDAY 4.12.2020 18:00-22:00

soirée performance CORALINE GUILBEAU,

La vie peut attendre (reprise pour le STUDIO S) sur RDV

+ un discours GUSTAVE BOUCARD

(buiten / à l'extérieur / outside)

lecture performance AURORE MORILLON (Hemmerechtzaal)

inschrijving/inscription-réservation/registration : CcStrombeek

later / plus tard

concert Lutèce Mauger

+Stéphanie Becquet, Laurent Dupont, Gabriel Fellous,

Olivier Foulon, Inca Garnica, Odran Guillemard,

Estelle Labes, Roxanne Maillet, Victoria Palacios,

Matthias Roche, Rémi Rupperecht, Alicia Villarreal

(interventions/performances/concerts +archives JT)

VRIJDAG / VENDREDI / FRIDAY 11.12.2020 18:00-22:00

11.12. - 24.12.2020

afsluitende tentoonstelling / exposition de clôture /

closing exhibition (masterclass erg JT edition 2007-2008)

ANNE BOSSUROY, JEAN-DANIEL BOURGEOIS,

ISABELLE COPET, JONATHAN DE WINTER,

JENNY DONNAY, LUCIE DUCENNE, FRANCOIS

FRANCESCHINI, JONAS LOCHT, XAVIER MARY,

GERARD MEURANT, NICOLAS VERPLAETS

Percussions, objets, oscillateurs, six voix et quelques cordes polyphones sur dent de scie baroque, langue d'oiseau encerclée dans le plancher. "Musique folklorique d'un nouveau monde est une étiquette qui collerait à merveille au projet musical de ladrache. Ancrées dans un vibrant magma de polyphonies vocales, les six membres du groupe tissent des paysages sonores intimes en une déambulation hypnotique imparable (...) Purcell, Bartok sont convoqués dans un jeu bourdonnant et incantatoire, filant des liens ténus qui rentrent en résonance souterraine avec Laurie Anderson, Steve Reich, Moondog." (Julien Bibard, Cinéma Nova). - L.ADRACHE

L'idée des chaussettes est de lier chorégraphie et regard. À l'intérieur des chaussettes, il y a trois vidéos de tentative d'approcher une cible avec la caméra : suivre une araignée dans un buisson, attendre et viser des vols d'oiseaux, ou suivre la trajectoire d'une goutte d'eau dans une averse. Filmer ces «cibles» requiert une forte attention d'observation, qui est très physique. Les chaussettes ont d'abord été pensées comme des dispositifs de monstration des vidéos, comme s'il s'agissait d'une mise en abîme de la situation de tournage : il faut tirer la chaussette, rentrer dedans, la tordre pour voir. Ainsi, tout le corps s'engage dans l'observation. Les vidéos sont finalement devenues des appâts pour entrer dans une nouvelle chorégraphie, dans un nouveau vêtement, une position qui est propre à chaque spectateur observateur. Le «spectateur» transforme le tout dans un aspect sculptural performatif et éphémère. Quand j'ai vu Gilles Hellemans prendre sa sculpture orange pendant l'exposition de Strombeek et observer les spectateurs à travers ce tube, j'ai pensé que ça serait intéressant d'avoir aussi les chaussettes avec les spectateurs observateurs dedans. La performance d'Alec De Coster aussi, la sculpture costume, et puis les interventions d'Hugo... Si tout ça est actif ensemble, il y a une confusion entre les artistes performeurs et les observateurs-visteurs qui peut être intéressante ! J'imagine que ça participerait à prendre part à l'exposition, et à s'en imprégner. Aussi à faire s'entrecroiser les travaux! – Jade Dreyfuss, 2020

e suis fasciné par la propriété d'une fresque de faire apparaître la peinture appliquée comme quelque chose qui se trouve dans le mur. L'année dernière, j'ai eu l'occasion de faire des travaux pratiques de peinture murale dans les ateliers de serpentine (classe Joëlle Thuerlinckx + invités), et j'ai donc rencontré la passion mentionnée ci-dessus. Cependant, je disposais de murs inutiles pour la peinture à fresque classique, ce qui m'a fait expérimenter d'autres méthodes pour obtenir l'effet de fresque. C'est également le cas pour cette exposition : confronté à nouveau à des murs (murs mobiles) qui ne conviennent pas vraiment pour les fresques, j'ai d'abord travaillé une structure dans les murs mobiles avec du papier de verre et des limes à poncer, afin que l'apprêt à la chaux appliqué plus tard adhère. Parfois, la structure a développé un caractère tellement individuel que je l'ai laissée pour ces murs mobiles. Les murs apprêtés avec la peinture à la chaux que j'ai travaillée en plus avec des pigments, soit déjà mélangés à l'avance avec l'apprêt à la chaux, soit appliqués ensuite sur la peinture à la chaux encore humide. La huitième des fresques, sur laquelle est écrit "SAFETY THIRST", est une sorte de fresque de transition pour la deuxième partie de ma participation à l'exposition : Les fresques sont maintenant utilisées comme surfaces de fond ou documents, ce qui permet plus ou moins de laisser des informations écrites lisibles avec de la peinture blanche en aérosol. Je les ai principalement utilisés dans les conversations avec les personnes qui fréquentent le CPAS et le CPAS de Strombeek comme mots clés, phrases clés ou quintessences de ces conversations et je les ai pulvérisés sur les fresques. Là où il n'y a pas de couleur mais seulement un dessin de structure, j'ai gratté ou appuyé sur l'écriture avec des objets en métal. Les conversations ont porté sur le vague sujet des situations politiques actuelles et de leurs effets personnels.- Fabian MARGOT Schoog, 2020

Dans Exercices en Salle Bleue (2019) Hellemans montre la texture de l'architecture, elle reçoit une deuxième couche qui confirme et nie la première. Le reflet de la lumière se peint sur l'espace, révélant les lignes de pliage de la matière qui s'y déshabille. Associées à une série de bureaux souples, ces œuvres soulignent l'écart entre l'attrait visuel personnel de l'artiste pour les espaces civic et institutionnels et l'aliénation qu'elles impliquent et imposent.- Gilles Hellemans, 2020

'Les textes sont dramatiques, ils sont faits pour être lus avec rythme, ils sont comme des solos de percussions. Il faut les rythmer en jouant avec la vitesse et la durée des sous-titres, à mon sens. J'ai essayé d'esquisser une rythmique d'apparition des sous titres en mettant des espaces entre certaines parties : je le fais soit en sautant des lignes, soit en allant simplement à la ligne. Ces découpages que j'imagine dans chaque texte ne sont que des intuitions, le texte peut encore défiler sur une longue ligne, ou défiler comme le générique de star wars, plutôt qu'ils apparaissent et disparaissent mot après mot, phrase après phrase. () Pour la police, je n'ai pas fait de choix.' - Matthias Roche, 2020

(...) C'est la raison pour laquelle il m'arrive incessamment des moments de confusion. (Quand-même j'ai tenu au principe de l'occupation jusqu'à maintenant). Mais cet élément de classification a un potentiel destructif pour ma pratique. Concrètement, cela veut dire qu'on doit continuellement dire au revoir à quelque chose, tant que cet ordre s'impose. Cela pourrait être la raison pour laquelle je n'appuie JAMAIS beaucoup mon crayon lorsque je dessine. Il pourrait s'agir de s'en débarrasser le plus vite possible, un peu selon la devise : les yeux fermés et vas-y. Je pense que cela est également une partie essentielle de ce que je fais : la réflexion et les divagations sur des actes artistiques et leurs sens possibles. Dans ce cas l'occupation principale me semble parfois comme un leurre. Et puis il est possible que le sentiment vire et que le processus expérimental pousse mes avis à l'arrière-plan. Il devient la possibilité d'éviter l'influence de l'ordre. Il devient la possibilité de désorganiser mes arrangements et catégorisations. En revenant encore une fois au dessin : ce qui m'intéresse n'est pas le hasard pur dans le dessin ou de dessiner sous contraintes / empêchements. C'est quand-même un acte conscient / concentré, mais je veux rendre un certain pouvoir à mon bras, lui donner son statut libre (le regarder). Je pense que ça me fait plaisir de me laisser étonner de temps en temps. -Victor Pilar

Cette peinture, c'était un cadeau, un cadeau d'amour et ce soir la peinture originale rencontre ses imitations dans un même espace et aucune ne gagne, car il n'y a pas de bataille entre l'original et la copie. Je me demande pourquoi dans la vie chéri-t-on le sentiment de déjà vu et pas ici ? Je pourrais aussi bien peindre à la main un pan de mur entier et accrocher une bête feuille d'arbre à l'origine du motif en face. Cela ne changerait rien, dans les deux cas il n'y a pas de choix, parce que tu me m'as rien demandé et que je n'ai fait aucune esquisse. Juste l'envie de te faire un cadeau, de t'embrasser brutalement comme l'on gribouille un mur à trois ans lorsque l'on arrive à se tenir debout pour acter nos désirs. - Adeline Cros

01.
DISCOURSE of(de) GustaveCrackediBladeee of(ie) 4 december, 2020
Gustave Boucard
refus à lister les matériaux :freelife
02.
Text(s) x ne enxx, 2020
Gustave Boucard
refus à lister les matériaux :freelife
03.
r.i.p, l'araignée s'appellera au paradis des araignées :bladi i bladi o, bladi i o, bladi i bladi o, blilladi i o....., 2020
Gustave Boucard
refus à lister les matériaux :freelife
04.
De plus près, au travers ou ailleurs, 2020
Hugo Boutry
vide, crayon, dimensions variables
05.
ADHESIVE SOLUTION (deuxième couche), 2020
Gilles Hellemans
Installation, dimensions variables, matériaux divers
- 06a.
matériel d'exposition tentoonstellingsmateriaal 'on prépare le terrain (I)' - masterclass JT erg, Brussels (édition 2019-2020), 2020
Adeline Cros
Jana Rippmann
céramiques
présentation variable (installation: JT)
- 06b.
archives masterclass archieven masterclass JT erg, Brussels (édition 2019-2020), 2020
chemises carton, manuscrits, impression papiers, présentation variable
- 06c.
Luk Lambrecht interview / covid 19 cursus / interview autour de 'on prépare le terrain(I)' -archives masterclass JT erg, Brussels (édition 2019-2020), 2020
soundtrack, recording, editing Christoph Fink avec les voix de Luk Lambrecht, Joëlle Tuerlinckx, Christoph Fink, Ignace Wouters, Clara Bretheau, Hugo Boutry, Adeline Cros, Gilles Hellemans, Fabian Schoog...
installation variable
- 06d.
archives masterclass JT erg, Brussels (édition 2019-2020), 2020
Gustave Boucard
'crayonné - étude pour background poster'
mine de plomb sur papier, tape, colle, plexiglas
- 06e.
matériel d'exposition 'on prépare le terrain (I)', 2020
Clara Bretheau (l'échelle, bois)
Alec de Coster
(portrait archive JT, impression papier)
programme soundtrack (édition 2016-2017), impressions papier plastifiées présentation variable (installation: JT)
- 06f.
film-collage matériel d'exposition 'on prépare le terrain (I)', 2020
réalisation, montage Hugo Boutry
matériel collectif, présentation variable (installation, proposition: JT)
- 06g.
matériel d'exposition 'on prépare le terrain (I) (II)', 2020
correspondance mail
présentation variable (installation: JT)
- 06h.
archives masterclass JT erg, Brussels (édition 2019-2020), 2020
chemises carton, manuscrits, tapuscrits, impressions papier, présentation variable
- 06i.
matériel d'exposition 'on prépare le terrain (II)', 2020
Victor Pilar, oil and acrylic on wood, 2020
présentation variable (installation: JT)
- 06j.
matériel d'exposition 'on prépare le terrain (I)', 2020
Hugo Boutry (pantalon training)
présentation variable (installation: JT)
07.
BLUE ROOM EXERCISES, 2019, (revisited for Studio S),
Gilles Hellemans
Installation, (Size variable to room used), Blue tarps.
08.
Chaussettes de précision, 2020
Jade Dreyfuss
à utiliser, dessins, tissus, élastique, vidéo
09.
Du côté de la vraie vie 04,2020
Hugo Boutry
installation, tirages jet d'encre, cadres sans bords, cimaise, tige de cimaise, dimensions variables
10.
RICOCHETS (APRES VINGT DEGRES), 2020
Gilles Hellemans, Video in loop, 12'37"
Ricochets (après vingt degrés) explore des méthodes de conservation et de résistance contre la standardisation en relation avec l'architecture de Simone & Lucien Kroll.
11.
Burning set, 2020 d' octobre à novembre
Adeline Cros
Désirer à part égale ce que c'est, ce que ça me fait et ce que ça représente.
Aquarelle sur bois, pâte à sel brûlée, élastiques, pomme de pin, copies couleurs.
12.
No title, 2020
Fabian Schoog
avec Florine Dain, Jana Rippmann, Clara Bretheau, Joan et les autres
13.
Landscape4, 2020
Victor Pilar
oil and textmarker on canvas
14.
Grande chaussette de précision, 2020
Jade Dreyfuss
à utiliser
tissus, élastique, vidéo
15.
Verückung, 2020
Victor Pilar
oil on canvas
16.
Compost composée, 2020
Jana Rippmann
My work as display, collaging digital impressions and images with works of various artists/friends from different countries and connections.
Composing content, compost composée, paper, styropor, digital prints, fotos, letters, ceramics, stones, cotton, guache on cardboard, glass, plastics, plaster
Leila Aliev, Lisa Dohmstreich, Lucia Ertel, Micael Gonçalves, Ribeiro, Marjolein Guldentops, Frederike de Graft, Maud Gyssels, Sophie Heck, Kitty Kamp, Juli Lee, Jan Pahn Miró, Jáno Möckel, Leila Orth, Clara Palmberger, Niels Poiz, Mira Reeh, Sophie Rebentisch, Jana Rippmann, Marie Schubert, Romy Vanderveken, Louisa Vianden, Lisa Alice Klosterkötter, Rosa Mercedes
17.
gambled away, 2020
Victor Pilar,
kitchen towel and tape,
18.
La moindre des choses, 2020
Hugo Boutry
installation multimédia vidéo, 14'
19.
untitled, 2020
Victor Pilar,
Foto
20.
Kritzelei, 2020
Victor Pilar,
crayon on paper
21.
A deux doigts, 2019
Hugo Boutry
Sacs jaunes propres et secs, ordonnances médicales (détruites), tickets de paris sportifs, argile blanche, dimensions variables

